

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Décembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien DENUÉL, 17, rue des Alouettes, Lyon, parrains MM. Bartschi et Gropellier. — M. Marcel CABESTAN, 43 bis, rue St-Maurice, Lyon, parrains MM. Bouillaton et Lacombe. — M. André CHOLLEY, 12, rue de la République, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Jossierand et Pouchet. — M. Paul JOSSEMAND, 110, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Jossierand et Pouchet. — M. Louis BACCONNIER, 15, quai Perrache, Lyon, parrains MM. Fayolle et Pouchet. — Mlle FICHT, 60, route de Genève, Crépieu-la-Pape (Ain), parrains MM. Bouillaton et Pouchet. — M. Jacques DEVILLE, Pharmacien, 37, rue Auguste-Comte, Lyon, parrains MM. de Poumeyrol et Pouchet. — M. Lucien MAZUIR, 3, rue Denfert-Rochereau, Lyon, parrains MM. Régné et Graisely. — M. Camille PEROSINO, 4, rue Neuve de Monplaisir, Lyon, parrains MM. Lacaze et Sagnimorte. — M. Robert RAYMOND, Pharmacien, 4, rue de Bourgogne, Lyon, parrains MM. Pouchet et Fayolle. — M. Claude SILBERSTEIN, 12, chemin de Grange-Rouge, Lyon, parrains MM. Bouillaton et Gropellier. — M. Jean GOUJON, 38, rue de Crimée, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Pouchet. — M. Jean MONNET, 34, rue de Crimée, Lyon, parrains Mlle Nicod et M. Pouchet. — M. Jean LAROBERTI, 12, rue des Passants, Lyon, parrains MM. Jossierand et Pégaz. — M. Maurice PALLU, 13, montée Rey, Lyon, parrains MM. Bouillaton et Pouchet. — M. René LACHAL, rue Chavanne, Lyon, parrains MM. Pomarais et Pouchet. — Mlle Michèle MEUNIER, 13, rue Paul-Bert, Roanne (Loire), parrains M. Dieu-donné et Mlle Vignon. — M. Louis RIÉCA, Passage Gerbay, Roanne, parrains MM. Gault et Larue. — M. Marcel BOURBOUSSON, 63, rue Roger-Salengro, Roanne, parrains MM. Mure et Gault. — M. François TACHON, 27, rue Danièle-Casanova, Roanne, parrains MM. Card et Gault. — M. Claude GRIME, 33, Impasse de Ville-montais, Roanne, parrains MM. Popier et Dereux. — M. Victor GARDET, 18, avenue de la République, Le Coteau (Loire), parrains Mlle Verrier et M. Gault. — M. Armand POGGI, Régné (Loire), parrains MM. Dieu-donné et Larue. — M. Geor-

GUIDE DU NATURALISTE DANS LE ROANNAIS

Texte de MM. BONNOT, BOULAN, CALAS, LARUE, ROUGEOT,
Membres de la Société Linnéenne.

Le Roannais offre au naturaliste quelques richesses. Le Musée d'Histoire Naturelle de Roanne présente de nombreux échantillons de provenance régionale dans toutes les branches de l'Histoire Naturelle.

VUE D'ENSEMBLE SUR LA GEOLOGIE DU ROANNAIS

d'après F. ROMAN.

En sortant du massif granitique et porphyrique de Neulise, la Loire pénètre dans la grande plaine du Roannais. Cette région naturelle, bien délimitée par des massifs hercyniens qui l'enserrent de toutes parts, est entièrement remplie de sédiments tertiaires anciens recouverts par un revêtement pliocène quaternaire.

Le bassin de Roanne, qui s'étend sur soixante kilomètres de long avec une largeur de vingt-cinq kilomètres environ, se relie après le coude formé par la Loire à Diou au bassin tertiaire du Bourbonnais.

Au Sud, il est borné par le massif de granite et de roches porphyriques de Neulise, à l'Est, par les monts du Beaujolais, à l'Ouest par les monts de la Madeleine, au Nord par la bande permienne de Digoin.

C'est l'homologue du bassin de Feurs-Montbrison situé plus au Sud et dont la structure est sensiblement la même.

Dans la majeure partie du bassin, le Tertiaire est en contact immédiat avec les roches cristallines contre lesquelles il butte par faille. Vers le Nord-Est, c'est-à-dire à partir de Charlieu, c'est le Secondaire (Lias et Bajocien) faillé qui sert de substratum au Tertiaire.

Au début du Tertiaire, la région était émergée et au Sannoisien de vastes lagunes couvraient une partie du Massif Central. Peu à peu le faciès franchement lacustre succède au faciès lagunaire et règne pendant le Stampien et l'Aquitaniien.

Le bassin de Roanne, comme les autres bassins tertiaires du Massif Central, s'est individualisé à l'époque des mouvements alpins, créant de grands effondrements classiques, comme celui de la Limagne, où se sont accumulés sur une énorme épaisseur, dans une région en voie d'affaissement continu, les sédiments oligocènes.

Tous les terrains sont représentés. L'Oligocène du bassin de Roanne dont l'argile alimente des tuileries importantes (Mably, Briennon, Roanne, La Bénissons-Dieu), a fourni des Mammifères stampiens remarquables, notamment l'*Anthracotherium bumbachense* (à la Faculté des Sciences de Lyon et au Musée d'Histoire Naturelle de Roanne).

ROCHES, MINERAUX, MINERAIS

La tourbe. — Il importe d'attirer l'attention sur les tourbières du Montoncel, des Bois Noirs et des Monts de la Madeleine. Non seulement elles sont nombreuses, mais elles sont très caractérisées par la forme classique bombée. Les tourbières des Bois Noirs se rattachent le plus au type primitif et naturel. Un spécialiste des tourbières, M. le Docteur CHASSAGNE, a écrit : « Les tourbières du Montoncel sont vrai-

ment remarquables et je n'ai rien vu de semblable, en tant que tourbière bombée, non « sabotée » par l'homme et les animaux pendant mes voyages dans les régions scandinaves et arctiques ». A signaler, à l'Est du Montoncel, vers 1100 m, une vaste tourbière atteignant près de mille mètres de long sur plusieurs centaines de mètres de large, la grande tourbière de la Verrerie, exploitée par la Ville de Roanne pendant la dernière guerre ; et à la Madeleine, les tourbières du Mépart et de Pierre Belle,

Mine d'anthracite à Bully. Filons importants de barytine et de spath-fluor à Ambierle. Beaux cristaux de fluorine dans une carrière à Neaux.

Minerais. — Gisement de cuivre à Charrier (La Prugne) ; exploitation selon les dernières méthodes. Le minerai contient de l'argent et de l'étain (à signaler, au même lieu, une source radio-active).

A Crozet, ancienne mine de cuivre, plomb, zinc et argent.

Près de St-Priest-la-Prugne, des prospections récentes ont révélé la présence d'uranium — l'urane est actuellement en exploitation.

St-Martin-la-Sauveté, galène.

Champoly, gisement de galène, de blende et de cuivre argentifère (a été exploité).

Filons de galène à St-Marcel-d'Urphé, St-Romain-d'Urphé, St-Maurice-sur-Loire, entre St-Germain-Laval et St-Just-en-Chevalet, entre Juré et Grezolles ; entre Bully, Villemontais et Ambierle.

Minerais de manganèse à Vougy, Pouilly-sous-Charlieu.

Eaux minérales exploitées : Ouches, Renaison, Sail-les-Bains, Saint-Alban-les-Eaux, St-Priest-la-Roche.

Sail-les-Bains possède en la Source des Romains une des eaux les plus chargées d'émanation de radium du monde entier (la deuxième en Europe). On ne peut l'utiliser en thérapeutique, par défaut d'étude suffisante, en raison du danger que peut présenter le radium.

La Source du Hamel, légèrement radioactive, présente l'avantage d'être fortement silicatée et donne dans les traitements des maladies de peau des résultats analogues (et d'aucuns disent supérieurs) à ceux de La Roche-Posay.

Carrières importantes. — Villerest (microgranite et orthophyre) ; St-Maurice-Châteauneuf (granite), St-Symphorien-de-Lay (granite), St-Denis-de-Cabanne (calcaire).

A signaler à St-Denis-de-Cabanne, au Moulin des Charmes, une grotte assez importante qui mériterait d'être prospectée.

APERÇU GENERAL DE LA FLORE DU ROANNAIS

Au départ de Roanne, le botaniste herborisant ne manque ni de but d'excursion, ni de champ de recherches, tellement sont variées les conditions de peuplement végétal de cette région longtemps mal connue. L'altitude y varie de 240 m (La Loire) à des points notablement supérieurs à 1000 m dans la Madeleine, et atteignant presque 1300 m dans les Bois-Noirs. Le substratum, cristallin dans la « montagne », est calcaire jurassique sur les « coteaux vignobles » est-ligériens (Charlieu, St-Nizier, Iguerande...), argileux dans la « plaine » de remplissage tertiaire. Des alluvions variées ont été déposées par la Loire. Le climat est encore imprégné d'un atlantisme qui interfère avec les influences médio-européennes.

Cette disparité conditionne des ensembles végétaux variés à la genèse desquels de nombreux éléments floristiques (circumboréo-arctique, européen, eurasiatique, atlantique, méridional, endémique) ont contribué et qui sont bien caractérisés par d'intéressantes espèces réparties au hasard des microclimats.

Dans l'Assise et les Bois-Noirs, la forêt de Conifères est bien pauvre, et la Hêtraie elle-même est vite monotone avec sa mégaphorbiée à *Prenanthes purpurea*, *Cicerbita Plumieri*, *Senecio Fuchsii* et *S. adonidifolius*. Mais la tourbière rompt cette uniformité de tous les degrés de son évolution riche et polymorphe ; tantôt pente acidocline à *Juncus silvaticus*, tantôt lande humide à *Juncus squarrosus* et *Gentiana Pneumonanthe*, et même toubière bombée typique à *Sphagnum acutifolium* où s'est réfugié *Empetrum nigrum* (Montoncel), elle offre plus ou moins fréquemment : *Eriophorum vaginatum*, *Oxycoccus quadripetala*, *Drosera rotundifolia*, *Comarum palustre*, *Menyanthes trifoliata*, *Rhynchospora alba*, *Crepis paludosa*, *Danthonia decumbens*, *Allium victorale*, *Polygala serpyllifolia*, *Wahlenbergia hederacea*, *Carum verticillatum*, *Carex helodes* (Montoncel et Montmeugne), *Scutellaria minor*. D'autres : *Impatiens Noli-tangere*, *Blechnum Spicant*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Conopodium majus*, *Coeloglossum viride* (Noirétable), *Doronicum Pardalianches*, *Anarrhinum bellidifolium* et *Meconopsis Cambrica* (qu'il faudrait retrouver à St-Alban) sont moins inféodés à l'enneigement durable et participent au peuplement des rochers, sentiers et clairières humides.

Dans la plaine, c'est surtout la vallée de la Loire qu'il est intéressant de prospecter ; on y trouve notamment : *Carex Schreberi*, *C. pendula*, *C. cyperoides*, *Cardamine flexuosa*, *Lathyrus Nissolia*, *Lindernia Pixydaria*, *Limnanthemum nymphoides*, etc... Ailleurs, très dispersés, on peut remarquer : *Anchusa sempervirens* (La Pacaudière), *Aspidium angulare*, *Geranium nodosum* et *Carex strigosa* à Iguerande, *C. Ligerica* (Bourg-le-Comte), *Gagea arvensis* (Villemontais), *Ajuga Genevensis* (Cordelle), *Inula graveolens* (Roanne), *Aponogeton distachyon* (Sailles-Bains), *Arctium tomentosum* (St-Bonnet-de-Cray), *Ranunculus hederaceus*, *Ruscus aculeatus*, *Cyperus fuscus*, *Colutea arborescens*, *Carthamus lanatus*, *Gaudinia fragilis*, *Microcala pusilla*, *Lycopodium inundatum* (St-Martin-du-Lac), *Asplenium Foresiacum* (St-Maurice-sur-Loire). Avec ces espèces, quelques hybrides interspécifiques sont dignes de remarque : \times *Primula brevistyla* = *acaulis* \times *officinalis* (Melay) ; \times *P. media* = *elatior* \times *officinalis* (Iguerande), \times *Brunella hybrida* = *laciniata* \times *vulgaris* (Céron). On trouve même à Melay (1902) une rarissime chimère interspécifique (hybride de greffe) : \times *Crataegomespilus lobata*.

Dans les environs de la ville, sur les alluvions laissées par les crues du fleuve et dans les champs sableux de la plaine de Mably, les végétaux entrent en compétition pour la conquête des « places vides ». Ce sont alors bien souvent des espèces d'origine lointaine qui s'en emparent, modifiant complètement, en peu d'années, les faciès messicoles et rudéraux. Ainsi, l'Est-européen et l'Asie y sont représentés par *Berteroa incana*, *Veronica filiformis*, *Impatiens parviflora*, *Melilotus albus*, *Roripa Austriaca*, et la flore nord-américaine par *Ambrosia artemisiaefolia*, *Matricaria discoidea*, *Bidens connata*, *Elodea canadensis*, *Lepi-*

dium virginicum, *Galinsoga ciliata* (Roanne), *Stenactis bellidiflora*, *Impatiens biflora*, *Collomia grandiflora* et *Ilysanthes attenuata* (Chambilly). Ces ensembles adventices sont attrayants pour le floriste, par leur rapidité d'évolution.

Cet aperçu général de la flore du Roannais qui n'indique que les éléments les plus typiques de la flore régionale, pourra être utilement complété par la consultation des ouvrages et travaux de BOREAU, HERVIER, LAMOTTE, CARIOT et SAINT-LAGER, ORMEZZANO, CHATEAU, CHAS-SIGNOL.

Nota : Aux Grands Murcins (commune d'Arçon, à 25 km de Roanne), parc de repos et de tourisme ouvert au public, propriété de la Caisse d'Épargne de Roanne et où il existe une station d'essais dendrologiques remarquable installée par la Société « Les Amis des Arbres ».

MYCOLOGIE

Les expositions de la Société Linnéenne de Roanne qui ont lieu en octobre, démontrent que la région présente des espèces intéressantes et même de véritables raretés. Cela tient à sa situation privilégiée, à son climat relativement doux, à une composition variée du sol, aux différences d'altitudes (jusqu'à 1200 mètres), à de nombreux cours d'eau, à des essences forestières variées, des résineux en particulier (voir catalogue spécial de la Société Linnéenne).

ORNITHOLOGIE

Bords de la Loire : Faucon pèlerin, Faucon hobereau, Milan noir, Chevalier grignette, petit Pluvier à collier, Sterne Pierre Garin, Mouette rieuse.

COLEOPTERES

La région roannaise est digne d'intérêt pour le coléoptériste en raison : 1° de la Vallée de la Loire, 2° de la proximité des Monts de la Madeleine et du Forez.

Un grand nombre d'insectes floricoles et xylophages (Cerambycides, Lamellicornes et Chrysomélides) se trouvent à la belle saison le long de la Loire ou de ses affluents (Rhins, Trambouzan).

Les Monts de la Madeleine abritent sous la mousse de leurs hêtraies de bonnes espèces de coléoptères carabides : *Carabus* (8 espèces du genre), *Cychnus*, *Cymindis*, *Pterostichus*, etc..

Un ensemble de stations entomologiques très appréciées des connaisseurs est constitué par le massif de Pierre-sur-Haute, qui bien que distant d'une soixantaine de kilomètres, est d'un accès relativement facile à partir de Roanne.

LEPIDOPTERES

Plaines et montagnes du Roannais offrent de bons terrains de chasse aux lépidoptéristes. Parmi les espèces les plus remarquables de la région, il convient de citer :

En mars : *Pieris daplidice* et *Euchloë crammeri* sur les « grèves » de la Loire.

En avril : *Araschnia levana* entre Mâtel et le Pont d'Aiguilly ; *Saturnia pavonia* et *S. pyri*.

En mai : *Coenonympha hero* et *Nemeobius lucina* dans les marais de Mably ; *Aglia tau* en montagne.

En juin : *Heodes dispar* dans les marais de Mâtel et de Mably, *Limenitis sibilla* dans les lieux boisés, *Erebia stygne* en montagne. Divers Psychides éclosent, parmi lesquels le curieux *Oreopsyche albida*.

En juillet-août, de nouvelles espèces se montrent dans les Monts de la Madeleine : *Apatura iris* et *A. ilia*, *Euvanessa antiopa*, *Heodes chryseis*, divers *Satyridae*.

Dans les localités boisées nombre de *Catocala* peuvent être capturées.

En septembre : *Zephyrus betulae* et *Dichonia aprilina*.

Enfin en octobre-novembre, outre de nombreux Hétérocères, quelques Diurnes volent encore (entre autres la forme femelle *helice* de *Colias croceus*).

MOLLUSQUES

La faune malacologique de la région roannaise n'est ni pauvre ni riche ; dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres autour de Roanne plus de cent espèces de Mollusques ont été trouvées jusqu'ici. Nous ne saurions les citer toutes.

Il s'agit, dans l'ensemble, d'espèces largement répandues dans la France, voire l'Europe moyenne. Citons parmi les plus intéressantes ou les plus localisées : *Helicella costulata*, *H. unifasciata*, *H. ericetorum*, *H. heripensis*, xérophiles et, en ordre décroissant, calcicoles ; *Arianta arbustorum*, *Fruticicola fruticum*, *Clausilia rolfii*, *Cochlodina laminata*, *Balea perversa*, (notons l'absence de représentants des *Chondrinidae*), *Chondrula tridens*, *Zebrina detrita* et des espèces de *Pupilla*, *Vertigo*, *Truncatellina*, *Vallonia*, *Punctum*, *Acanthinuba*, etc.

La localisation des espèces dans le détail est conditionnée par les facteurs calcaire et humidité.

Parmi les espèces aquatiques, nombreuses *Lymnaea*, *Planorbis*, *Physa* et quelques patelliformes : *Ancylus fluviatilis* en eau courante, *Acroloxus lacustris* et *Gundlachia pressula* en eau stagnante. Peu de *Prosobranchies*, sauf *Bithinia tentaculata* et la microscopique *Bithinella abbreviata* assez fréquente dans les ruisselets de montagne.

Nombreuses espèces banales de Bivalves : *Unio*, *Anodonta*, *Sphaerium*, *Pisidium*. Signalons *Sphaerium solidum* et *Dreissensia polymorpha*, dans les canaux seulement et hors de leur aire naturelle, le dernier originaire de la Caspienne.

On peut prévoir l'arrivée prochaine dans la région de deux espèces en voie d'extinction : *Lithoglyphus naticoides*, parti du Danube et déjà installé dans le bassin de la Saône et *Hydrobia jenkinsi*, parti, croit-on, des côtes baltiques et récemment trouvé dans le Cher.

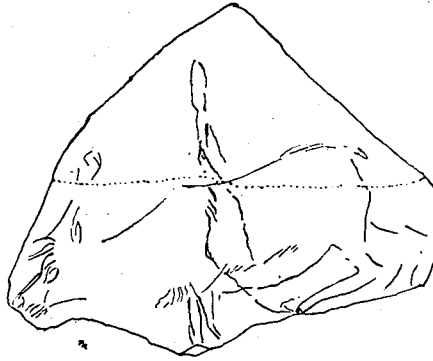
LE ROANNAIS PREHISTORIQUE

Certains témoignages indiquent que le Roannais est riche en vestiges préhistoriques ; il en a été signalés dans une soixantaine de communes (voir « Le Roannais préhistorique » par M. LARUE). Mais, à l'heure actuelle, dans le Forez, seul mérite le nom de station préhistorique, le Saut-du-Perron, situé à 9 kilomètres de Roanne, sur la commune de Villerest et sur la rive gauche de la Loire.

M. l'Abbé BREUIL, l'éminent préhistorien, membre de l'Institut, et D. PEYRONY ont déclaré que cette station était la plus importante de toutes les stations préhistoriques du Massif Central.

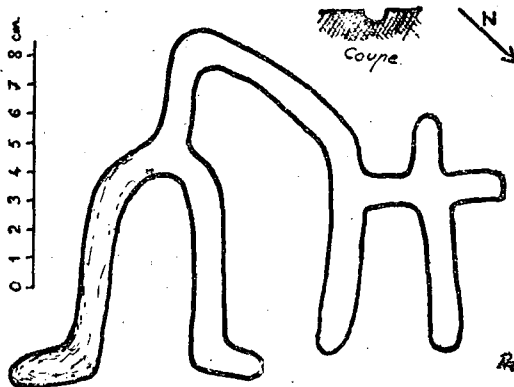
Des fouilles méthodiques ont été faites, surtout depuis 1930, et ont livré toute une industrie lithique, des schistes gravés, des ossements (principalement de renne et de cheval), une lampe, des fragments de lampe et divers objets. Tout ce matériel a permis de conclure à une occupation aurignacienne et magdalénienne.

Les collections peuvent être examinées au Musée Joseph DÉCHELETTE, au Musée d'Histoire Naturelle à Roanne et à la Faculté des Sciences de Lyon.



Renne gravé sur schiste (Station préhistorique de Villerest).
Le pointillé indique une cassure; la plaquette
a été trouvée brisée en deux parties.

Une découverte intéressante : en 1952, un scout de la troupe de M. JUSTIN, de Roanne, a découvert un dessin gravé sur la partie horizontale d'un rocher de microgranite appelé « Bloc Maurettin », au lieu-dit « Les Briérats », commune d'Ambierle, près Roanne. Croquis et photographies de MM. FAVIER et PERICHON ont été soumis à l'examen de l'illustre préhistorien, M. l'Abbé BREUIL. Celui-ci a remarqué en Es-



Gravure du Roc Maurettin à Ambierle

pagne, sur des rochers de granite, des dessins semblables à celui d'Ambierle et qu'il daterait du début de l'âge du bronze.

SOUTERRAINS — REFUGES

Il en existe un certain nombre dans le Roannais et ils datent des temps les plus reculés. Ces souterrains se trouvent dans le sol arable, recouvrant des bancs de granite décomposé qu'on appelle « gore » en patois local. Ils présentent entre eux une identité de plan. Le dispositif commun est le suivant : une galerie souterraine principale, haute de 1,75 m environ, large d'un peu plus d'un mètre et d'une longueur dépassant rarement 50 mètres. Ce couloir est toujours flanqué, à droite et à gauche, d'une ramification circulaire qui l'entoure d'une sorte d'anneau.

Souterrains-refuges reconnus : Luré, commune de Crémeaux, à St-Marcel-d'Urphé, tout près du bourg ; au village de Rebrun (Changy) ; aux Figolets (Renaison) ; à Materbe (St-Haon-le-Vieux) ; au Bois Joli et à Buffinant (Ambierle), au bois Tercier (St-Bonnet-des-Quarts) ; au village Capitan (St-Rirand) ; à St-Just-en-Chevalet (au Banchet, à Fontheure, au Vernois, à Vodier).

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages signalés se trouvent à la Bibliothèque municipale, à la Bibliothèque Joseph DÉCHELETTE et à la Bibliothèque de la Société Linnéenne.

THORAL : Aperçu géologique de l'arrondissement de Roanne.

F. ROMAN et Mlle J. BOUCHER : Les mammifères stampiens du bassin de Roanne. *Bulletins de la Société Linnéenne*.

A paraître dans l'Anthropologie : La station préhistorique du Saut-du-Perron, à Villerest (Loire), par Marc LARUE, J. A. COMBIER, Abbé Jean ROCHE.

Marc LARUE : Le Roannais préhistorique.

GRÜNER : Description géologique et minéralogique du département de la Loire.

LE VERRIER : Notes sur les formations géologiques et minéralogiques du Forez et du Roannais.

LISTE DES CAPTURES EFFECTUEES¹ AU COURS DES EXCURSIONS DE LA SECTION ENTOMOLOGIQUE EN 1953

Excursion des environs de Crémieu (Isère), 31 Mai 1953.

Coléoptères : *Staphylinus aethiops* Walt. (Nord-Ouest du plateau d'Annoisin-Chatelans à l'est du château de Verna) (RO).

Diptères : *Tabanus (Atylotus) bijarius* (RO et VI).

Excursion de La Voulte-sur-Rhône (Ardèche), 21 juin 1953.

Diptères : *Tabanus (Atylotus) lunatus* F. (RO). — *Apristus subaeneus* Chaud. (RO).

Lépidoptères : *Epimecia ustula* Frey (RO). — *Satyrus cordula* Fab. (TE). — *Synthymia fixa* Fab. (TE). — *Eublemma jucunda* Hb. (TE). — *Fidonia plumistaria* de Villers (TE). — *Sterrha sericeata* Hb. (TE).

Coléoptères : *Anthaxia millefolii polychloros* Ab. (RO). — *Anthaxia ignipennis* Ab. (RO). — *Aphodius Sturmii* Har. (RO). — *Malachius rufus* F. (VO, VI). — *Cardiophorus biguttatus* Ol. (VO). — *Clythra biguttata* Ol. (VI, VO). — *Phytoecia virgula* Charp. (VI). — *Peritelus flavipennis* Duv. (RO-VO). — *Tychius cinnamomeus* Kiesw. (RO). — *Dasytes tristiculus* Muls. (VO).

Acariens : *Hyalomma Savignyi* Ger. (sensu E. Delpy), à terre (RO et VO).
J. V.

1. Nous ne signalons que les captures intéressantes. Les noms des récolteurs s'établissent ainsi : D^r ROMAN : RO. — M. TERREAUX : TE. — P. VOISIN : VO. — D^r VIALIER : VI.